

Tables Rondes des membres de la Société au Congrès
International des Lumières de Montpellier.

Qu'ils soient organisateurs ou participants, voici les différentes tables rondes qui figureront au programme du Congrès International des Lumières de Montpellier du 8 au 14 Juillet 2007 et auxquelles participeront certains membres de la Société.

Lundi 09/07/2007 - Session 1 (14h30 - 16h00) ; Atelier : Ici et ailleurs --- Hommages à Jacques Proust (1) Table ronde organisée par Yoichi Sumi et Muriel Brot

Participants :

Motoichi Terada : Le tryptique japonais du Maître Proust considéré sous le regard interculturel d'un Japonais francisant

Yoichi Sumi :

Georges

Benrekassa : Destins de l'animal politique: itinéraire d'une interrogation

Dominique

Triare : Entretiens avec Jacques Proust (extraits)

Résumé :

Nous proposons une table ronde autour de l'homme et l'œuvre de Jacques Proust, Professeur émérite de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, décédé à notre plus grand regret le 19 septembre 2005. Tous les amis, élèves et lecteurs de Jacques Proust sont invités à y participer. Le répertoire des questions débattues sera particulièrement étendu, étant donné l'ampleur des vues que l'on s'accorde à reconnaître chez l'auteur de L'Europe au prisme du Japon. La table ronde mettra en présence cinq ou six chercheurs de disciplines différentes qui feront chacun un petit exposé d'une quinzaine de minutes, en vue d'apporter des informations ou de proposer des réflexions sur l'œuvre monumentale de Jacques Proust, selon les préoccupations qui leur sont propres, mais en s'interdisant toute évocation purement sentimentale ou personnelle.

Lundi 09/07/2007 - Session 2 (16h30 - 18h00) ; Atelier : Ici et ailleurs --- Hommages à Jacques Proust (2) Table ronde organisée par Yoichi Sumi et Muriel Brot

Participants :

Marie Leca-Tsiomis : Jacques Proust et la découverte de Diderot encyclopédiste

Béatrice Fink : Lectures de Jacques Proust

Gerhardt Stenger : Comment Jacques Proust m'a appris à lire?

Madeleine Pinault-Sorensen : Presque trente ans de correspondance

Résumé :

Nous proposons une table ronde autour de l'homme et l'œuvre de Jacques Proust, Professeur émérite de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, décédé à notre plus grand regret le 19 septembre 2005. Tous les amis, élèves et lecteurs de Jacques Proust sont invités à y participer. Le répertoire des questions débattues sera particulièrement étendu, étant donné l'ampleur des vues que l'on s'accorde à reconnaître chez l'auteur de L'Europe au prisme du Japon. La table ronde mettra en présence cinq ou six chercheurs de disciplines différentes qui feront chacun

un petit exposé d'une quinzaine de minutes, en vue d'apporter des informations ou de proposer des réflexions sur l'œuvre monumentale de Jacques Proust, selon les préoccupations qui leur sont propres, mais en s'interdisant toute évocation purement sentimentale ou personnelle.

Mardi 10/07/2007 - Session 4 (14h30 - 16h00) ; Atelier : Sur l'importance des "Metadonnées" de l'Encyclopédie : Organisateur, M. Sumi Yoichi

Participants :

Yoichi Sumi : Comment revaloriser l'Encyclopédie? - Proposition d'un projet collectif
Satoko : The First Report of Digital Analysys of Diderot & D'Alembert's Encyclopédie
Tokunaga :
Takeshi Koseki : Le Compte Du Halde: lequel est l'auteur préféré des encyclopédistes?
Tatsuo Henmi : Quelques réflexions sur l'article "Âme"

Résumé :

Cette table ronde réunira un certain nombre de chercheurs japonais travaillant ensemble depuis 2004 sur un projet d'édition électronique de l'Encyclopédie. L'équipe se donne pour tâche de décrire d'une manière cohérente le contenu des articles suivant des critères précis, notamment selon un certain nombre d'éléments constitutifs du texte encyclopédique : les renvois aux articles du texte, les références aux planches, les références bibliographiques et citations, etc. Nous voudrions insister sur l'importance majeure de cette partie référentielle du texte, qui constitue une des traces des "avant-textes" de l'Encyclopédie. La table ronde permettra de donner un aperçu de la question et de l'avancée du travail à partir de quelques tentatives modestes effectuées sur le corpus référentiel du dictionnaire.

Mardi 10/07/2007 - Session 4 (14h30 - 16h00) ; Atelier : Jacques le fataliste : un roman philosophique : Organisateur, M. Chartier Pierre

Participants :

Young Mock Lee : [Titre non communiqué]
Frank Cabane : D'un bond philosophique de 'Cleveland' à 'Jacques le Fataliste':
Odile Richard-Pauchet : Jacques le Fataliste: l'art du portrait; vers une méthode scientifique?
Maria Orquídea De Farias Borges : La formule sapere aude illustrée par Diderot

Résumé :

Non communiqué

Mardi 10/07/2007 - Session 6 (16h30 - 18h00) ; Atelier : Jacques le fataliste : un roman philosophique (II) : Organisateur, M. Chartier Pierre

Participants :

Franck : Entre "Spinozisme" et "Leibnitzianisme": Jacques le Fataliste ou l'universelle

Cabane : évanescence des formes.
Laurent Jacques le fataliste et son maître: la foi en la nécessité, la fiction, l'action; et la
Loty : politique?
Yves Citton : Jacques le Fataliste: une ontologie spinoziste de l'écriture

Résumé :

Non communiqué

Mardi 10/07/2007 - Session 6 (16h30 - 18h00) ; Atelier :
Science et merveille : discours de savoirs et modèles
scientifiques dans les fictions merveilleuses du 18ème siècle
Organisateur, Mme Gaillard aurélia

Participants :

Guilhem Armand : Telliamed de Benoît de Maillet, ou les merveilles de la science
Françoise Gevrey : Fées cartésiennes ou newtoniennes dans deux contes de Cahusac et de
Gautier de Mondorge
Odile Richard- Pauchet : Mangogul « odysseén » dans les Bijoux indiscrets : le découvreur et le
poète
Emmanuelle Sempere : Tiphaine de la Roche et la génération : savoir alchimique et « alchimie du
verbe » dans Amilec ou la graine d'hommes
Anne Defrance : La réfraction des sciences dans le conte de fées

Résumé :

Au tournant de 1700 s'engagent de profondes transformations du savoir et de son image : dans un contexte de sécularisation de la culture, de nouveaux domaines et de nouvelles approches émergent, aussi bien dans les sciences de la matière et du vivant que dans des disciplines encore liées aux « Belles-Lettres » comme l'histoire, la théorie politique, l'économie etc. Conjointement, l'approche du merveilleux a profondément évolué après la querelle de la Fable, autant dans le sens d'une laïcisation critique, que du maintien d'une inquiétude et/ou d'une fascination à l'égard du surnaturel, dans les marges ou en doublure des savoirs positifs. Dans un moment historique où les grands partages en cours des domaines et des spécialisations n'ont pas encore rompu les liens des sciences et des lettres, il s'agira d'interroger la ligne frontière, poreuse, entre science et merveille. La problématique concernera donc l'interaction réciproque des fictions merveilleuses avec les discours scientifiques.

Mercredi 11/07/2007 - Session 7 (09h00 - 10h30) ; Atelier :
République des sciences (1) : Organisateur, Mme Passeron
Irène

Participants :

Christine Blondel : Une correspondance inédite, scientifique, technique et littéraire, entre deux jeunes bourgeois lyonnais à la fin du XVIIIe siècle : Jean-Stanislas Couppier et André-Marie Ampère
Häseler Jens : Entre République des lettres et République des sciences
Siegfried Bodenmann : Le réseau scientifique d'Euler
Georges Dulac : Réseaux académiques et réseaux protestants à partir de Pétersbourg

Résumé :

Le siècle des Lumières a hérité de la notion de « République des Lettres » européenne, décrite aujourd'hui comme une sphère intellectuelle et sociale organisant la construction et la représentation des savoirs. Les scientifiques en constituent un groupe dont les pratiques s'autonomisent : est-ce suffisant pour parler d'une « République des sciences » ? Comment se conjuguent des traditions d'échanges déjà établies entre artisans, médecins, savants ou artistes avec les modes propres de discussion dans les espaces que sont périodiques, Académies ou Encyclopédies ? Comment sont modifiés les canaux de circulation de l'information (livres, nouvelles) et les instances et pratiques de reconnaissance (recommandations, jugements, expertises) ? Comment interfèrent les réseaux éditoriaux, académiques, religieux, avec les réseaux idéologiques, géographiques ou épistolaires ? Les recherches fondées sur de nouveaux corpus permettent-ils de caractériser réseaux et acteurs scientifiques ?

Mercredi 11/07/2007 - Session 8 (11h00 - 12h30) ; Atelier :
République des sciences (2) : Organisateur, Mme Passeron
Irène

Participants :

Irène Passeron : L'espace des débats académiques parisiens et les enjeux de légitimité
Sabine Juratic : Publier et diffuser les sciences. Les libraires parisiens et l'édition scientifique au XVIIIe siècle
Pepe Luigi : Les Académies, les milieux savants de l'Italie et les Encyclopédies (Diderot-d'Alembert, Méthodique)
Vincenzo Ferrone : [titre à préciser]

Résumé :

Le siècle des Lumières a hérité de la notion de « République des Lettres » européenne, décrite aujourd'hui comme une sphère intellectuelle et sociale organisant la construction et la représentation des savoirs. Les scientifiques en constituent un groupe dont les pratiques s'autonomisent : est-ce suffisant pour parler d'une « République des sciences » ? Comment se conjuguent des traditions d'échanges déjà établies entre artisans, médecins, savants ou artistes avec les modes propres de discussion dans les espaces que sont périodiques, Académies ou Encyclopédies ? Comment sont modifiés les canaux de circulation de l'information (livres, nouvelles) et les instances et pratiques de reconnaissance (recommandations, jugements, expertises) ? Comment interfèrent les réseaux éditoriaux, académiques, religieux, avec les réseaux idéologiques, géographiques ou épistolaires ? Les recherches fondées sur de nouveaux corpus permettent-ils de caractériser réseaux et acteurs scientifiques ?

Mercredi 11/07/2007 - Session 9 (14h30 - 16h00) ; Atelier :
République des sciences (3) : Organisateur, Mme Passeron
Irène

Participants :

René Sigrist : La République des Sciences : un essai d'analyse conceptuelle
Patrick Bungener : Les correspondants scientifiques d'Augustin-Pyramus de Candolle : caractérisés d'un réseau de botanistes
Jean-Daniel Candaux : Réseaux genevois, réseaux européens

Robert Mankin : Incorporer la science : le cas d'Edward Gibbon

Résumé :

Le siècle des Lumières a hérité de la notion de « République des Lettres » européenne, décrite aujourd'hui comme une sphère intellectuelle et sociale organisant la construction et la représentation des savoirs. Les scientifiques en constituent un groupe dont les pratiques s'autonomisent : est-ce suffisant pour parler d'une « République des sciences » ? Comment se conjuguent des traditions d'échanges déjà établies entre artisans, médecins, savants ou artistes avec les modes propres de discussion dans les espaces que sont périodiques, Académies ou Encyclopédies ? Comment sont modifiés les canaux de circulation de l'information (livres, nouvelles) et les instances et pratiques de reconnaissance (recommandations, jugements, expertises) ? Comment interfèrent les réseaux éditoriaux, académiques, religieux, avec les réseaux idéologiques, géographiques ou épistolaires ? Les recherches fondées sur de nouveaux corpus permettent-ils de caractériser réseaux et acteurs scientifiques ?

Mercredi 11/07/2007 - Session 10 (16h30 - 18h00) ; Atelier :
République des sciences (4) : Organisateur, Mme Passeron
Irène

Participants :

Jean-Pierre Schandeler : République des sciences, République des lettres chez quelques auteurs des Lumières
"Ils ne forment tous qu'une même république" : la construction internationale des savoirs dans la correspondance des chimistes à la fin du XVIIIe siècle
Patrice Bret : Les réseaux en confrontation. Philosophes, physiocrates et la formation de l'économie politique
Kirill Abrosimov : Langage scientifique et République des Lettres
Marc Ratcliff :

Résumé :

Le siècle des Lumières a hérité de la notion de « République des Lettres » européenne, décrite aujourd'hui comme une sphère intellectuelle et sociale organisant la construction et la représentation des savoirs. Les scientifiques en constituent un groupe dont les pratiques s'autonomisent : est-ce suffisant pour parler d'une « République des sciences » ? Comment se conjuguent des traditions d'échanges déjà établies entre artisans, médecins, savants ou artistes avec les modes propres de discussion dans les espaces que sont périodiques, Académies ou Encyclopédies ? Comment sont modifiés les canaux de circulation de l'information (livres, nouvelles) et les instances et pratiques de reconnaissance (recommandations, jugements, expertises) ? Comment interfèrent les réseaux éditoriaux, académiques, religieux, avec les réseaux idéologiques, géographiques ou épistolaires ? Les recherches fondées sur de nouveaux corpus permettent-ils de caractériser réseaux et acteurs scientifiques ?

Jeudi 12/07/2007 - Session 11 (14h30 - 16h00) ; Atelier :
L'Encyclopédie et les Académies (1) : Organisateur, Mme
Passeron Irène

Participants :

Irène Passeron : L'Académie des sciences donnée à voir dans l'Encyclopédie
François Bessire : Fontenelle dans l'Encyclopédie

Madeleine Pinault-Sorensen : La dette de l'Encyclopédie envers l'Académie des Sciences
Jean-Luc Martine : Machines académiques et Machines encyclopédiques

Résumé :

Rappelons que le premier projet de l'Encyclopédie datant de 1745 était une traduction en français de la Cyclopædia d'Ephraïm Chambers, lequel avait déjà fait des traductions de mémoires de l'Académie royale des sciences de Paris parus entre 1700 et 1720. Nous sollicitons des communications qui étudieraient les relations entre les textes et/ou les planches du Dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers et les publications académiques utilisées par les auteurs ou éditeurs des articles : quelles sont les références à des publications académiques, suivant quels critères ou choix, pourquoi, dans quelles branches du savoir ? Nous renvoyons également au traité passé entre Le Breton et Diderot en 1748 (publié dans RDE 39, octobre 2005) « dont la condition est d'insérer dans l'Encyclopédie des extraits des meilleurs mémoires de l'Académie des sciences ».

Jeudi 12/07/2007 - Session 12 (16h30 - 18h00) ; Atelier :
L'Encyclopédie et les Académies (2) : Organisateur, Mme
Passeron Irène

Participants :

Hugues Chabot : La science et l'hypothèse dans l'Encyclopédie
Alain Cernuschi : Chambers entre Mémoires de l'Académie et Encyclopédie
Marie Leca-Tsiomis : Diderot et l'Académie française dans l'Encyclopédie
Marie Jacob : Les Mémoires de l'Académie comme source bibliographique de l'Encyclopédie

Résumé :

Rappelons que le premier projet de l'Encyclopédie datant de 1745 était une traduction en français de la Cyclopædia d'Ephraïm Chambers, lequel avait déjà fait des traductions de mémoires de l'Académie royale des sciences de Paris parus entre 1700 et 1720. Nous sollicitons des communications qui étudieraient les relations entre les textes et/ou les planches du Dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers et les publications académiques utilisées par les auteurs ou éditeurs des articles : quelles sont les références à des publications académiques, suivant quels critères ou choix, pourquoi, dans quelles branches du savoir ? Nous renvoyons également au traité passé entre Le Breton et Diderot en 1748 (publié dans RDE 39, octobre 2005) « dont la condition est d'insérer dans l'Encyclopédie des extraits des meilleurs mémoires de l'Académie des sciences ».

Vendredi 13/07/2007 - Session 13 (09h00 - 10h30) ; Atelier :
L'édition électronique d'œuvres complètes (1) : Organisateur,
M. Guilbaud Alexandre

Participants :

Nicholas Cronk : Comment concevoir les Œuvres complètes de Voltaire en ligne ?
Robert McNamee : Electronic Enlightenment: eighteenth-century correspondences online
Carole : Un manuscrit de Montesquieu en ligne : le projet Montedite

Dornier :

Fritz Nagel: L'inventaire électronique de la correspondance Bernoulli

Stephane Informatisation des données en histoire des sciences et techniques et en

Pouyllau : sciences humaines et sociales : l'exemple du site Buffon

(<http://www.buffon.cnrs.fr>)

Résumé :

Les avantages d'une édition électronique sont multiples : la possibilité d'affichage simultané d'un manuscrit ou fac-similé et de sa transcription, la mise en place d'outils de recherche via l'intégration des textes au sein de bases de données, etc. Les solutions offertes par ces technologies supposent cependant une nouvelle façon de penser l'édition. Les réponses techniques et éditoriales que nous serons capables d'apporter sont un préalable indispensable à la réalisation d'un projet de ce type. L'objectif de la table ronde serait donc de discuter de ces problèmes avec les responsables de projets similaires, et d'envisager des collaborations en la matière.

Vendredi 13/07/2007 - Session 14 (11h00 - 12h30) ; Atelier :
L'édition électronique d'œuvres complètes (2) : Organisateur,
M. Guilbaud Alexandre

Participants :

Irène Correspondance électronique, correspondance papier : objets éditoriaux

Passeron : complémentaires ?

Premiers pas vers une édition électronique, critique et annotée, des textes

Alexandre scientifiques de D'Alembert :

Guilbaud : l'exemple des Observations sur quelques mémoires imprimés dans le volume de l'Académie 1749 (<http://dalembert.univ-lyon1.fr>)

Le site de l'édition des Œuvres Complètes de D'Alembert :

Guillaume la base de données de l'inventaire de sa correspondance et la base de données

Jouve : de ses rapports à l'Académie royale des sciences de Paris

(<http://dalembert.univ-lyon1.fr>)

Jean-Luc Évaluation critique de l'apport des nouvelles technologies dans le cadre d'un

Vollé : projet de recherches sur le XVIII^e siècle

Résumé :

Les avantages d'une édition électronique sont multiples : la possibilité d'affichage simultané d'un manuscrit ou fac-similé et de sa transcription, la mise en place d'outils de recherche via l'intégration des textes au sein de bases de données, etc. Les solutions offertes par ces technologies supposent cependant une nouvelle façon de penser l'édition. Les réponses techniques et éditoriales que nous serons capables d'apporter sont un préalable indispensable à la réalisation d'un projet de ce type. L'objectif de la table ronde serait donc de discuter de ces problèmes avec les responsables de projets similaires, et d'envisager des collaborations en la matière.